

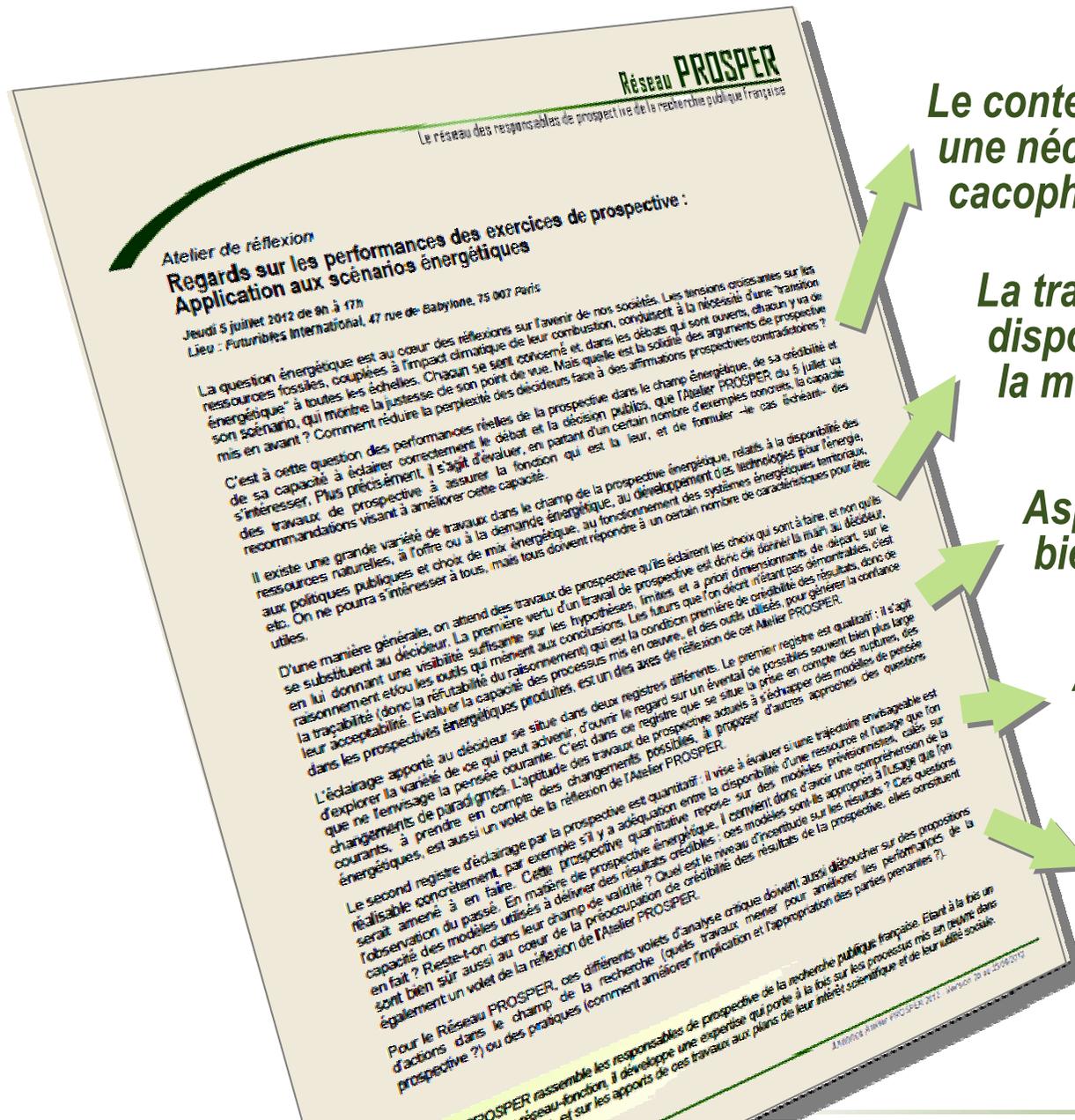


Quels enseignements tirer de ces réflexions ?

Quels messages du Réseau PROSPER formuler dans le cadre du débat énergétique français ?



Nicolas de Menthière & Bernard David



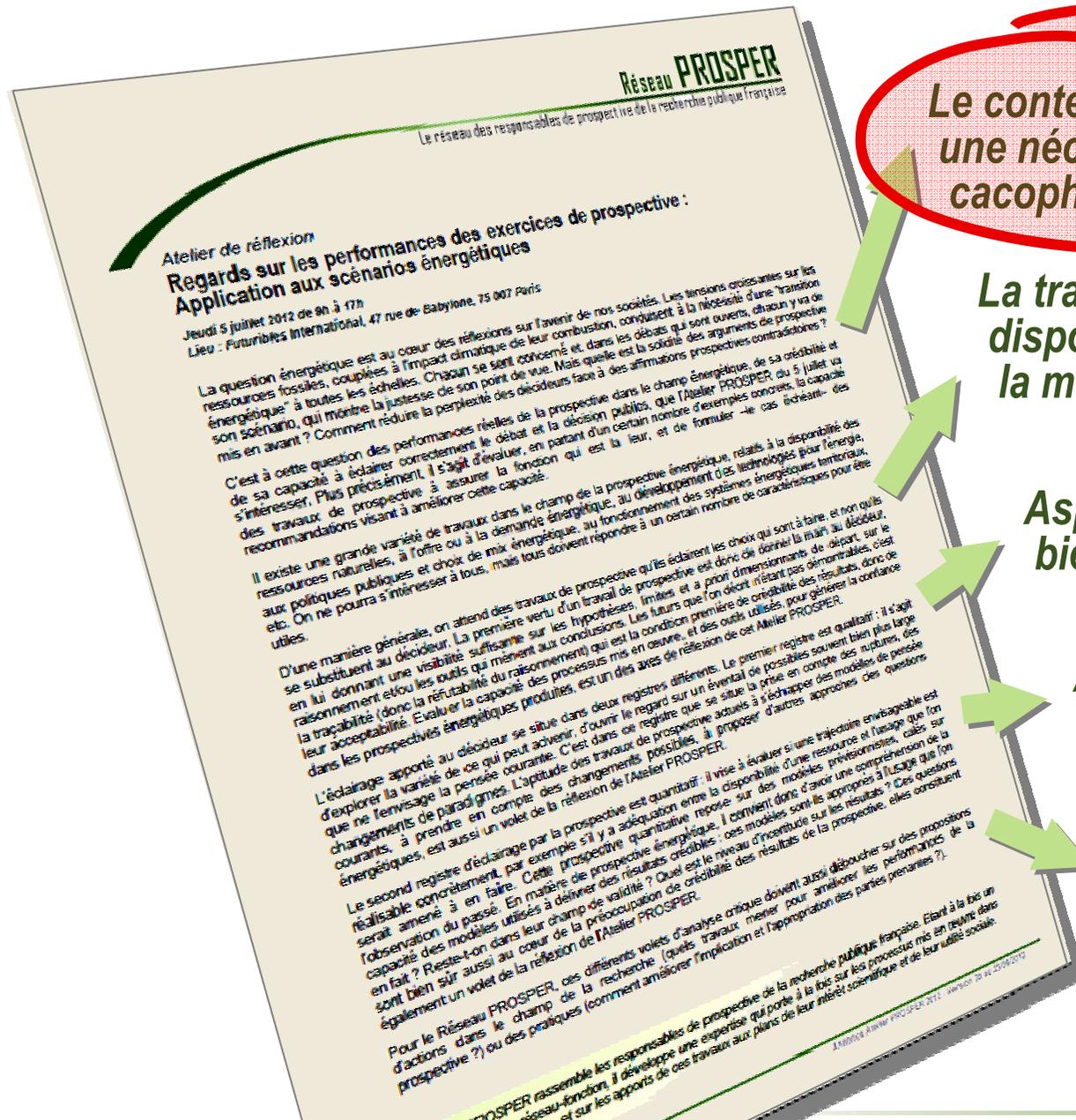
**Le contexte du débat énergétique :
une nécessité d'agir mais une
cacophonie prospective**

**La transparence : les scénarios
disponibles donnent-ils réellement
la main à ceux qui les utilisent ?**

**Aspects qualitatifs : explore-t-on
bien le champ des possibles ?**

**Aspects quantitatifs : peut-on
croire les chiffres ?**

**Progrès attendus : quelles
pistes pour la recherche ?
Quelles améliorations
des pratiques ?**



Le contexte du débat énergétique : une nécessité d'agir mais une cacophonie prospective

La transparence : les scénarios disponibles donnent-ils réellement la main à ceux qui les utilisent ?

Aspects qualitatifs : explore-t-on bien le champ des possibles ?

Aspects quantitatifs : peut-on croire les chiffres ?

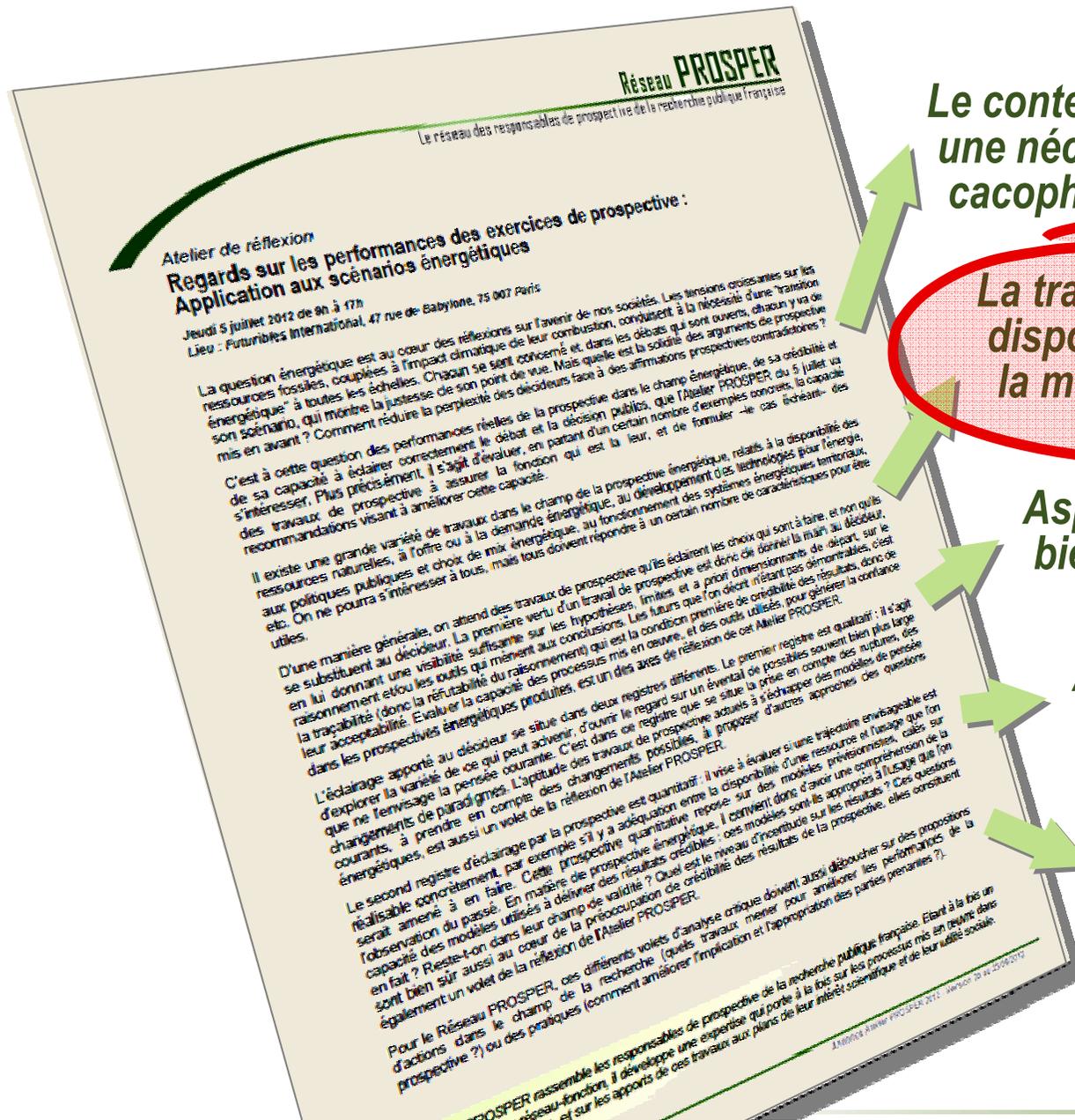
Progrès attendus : quelles pistes pour la recherche ? Quelles améliorations des pratiques ?

➤ une nécessité d'agir mais une cacophonie prospective

« La question énergétique est au cœur des réflexions sur l'avenir de nos sociétés. Les tensions croissantes sur les ressources fossiles, couplées à l'impact climatique de leur combustion, conduisent à la nécessité d'une "transition énergétique" à toutes les échelles. Chacun se sent concerné et, dans les débats qui sont ouverts, chacun y va de son scénario, qui montre la justesse de son point de vue. Mais quelle est la solidité des arguments de prospective mis en avant ? Comment réduire la perplexité des décideurs face à des affirmations prospectives contradictoires ?

C'est à cette question des performances réelles de la prospective dans le champ énergétique, de sa crédibilité et de sa capacité à éclairer correctement le débat et la décision publics, que l'Atelier PROSPER du 5 juillet va s'intéresser. Plus précisément, il s'agit d'évaluer, en partant d'un certain nombre d'exemples concrets, la capacité des travaux de prospective à assurer la fonction qui est la leur, et de formuler –le cas échéant– des recommandations visant à améliorer cette capacité.





**Le contexte du débat énergétique :
une nécessité d'agir mais une
cacophonie prospective**

**La transparence : les scénarios
disponibles donnent-ils réellement
la main à ceux qui les utilisent ?**

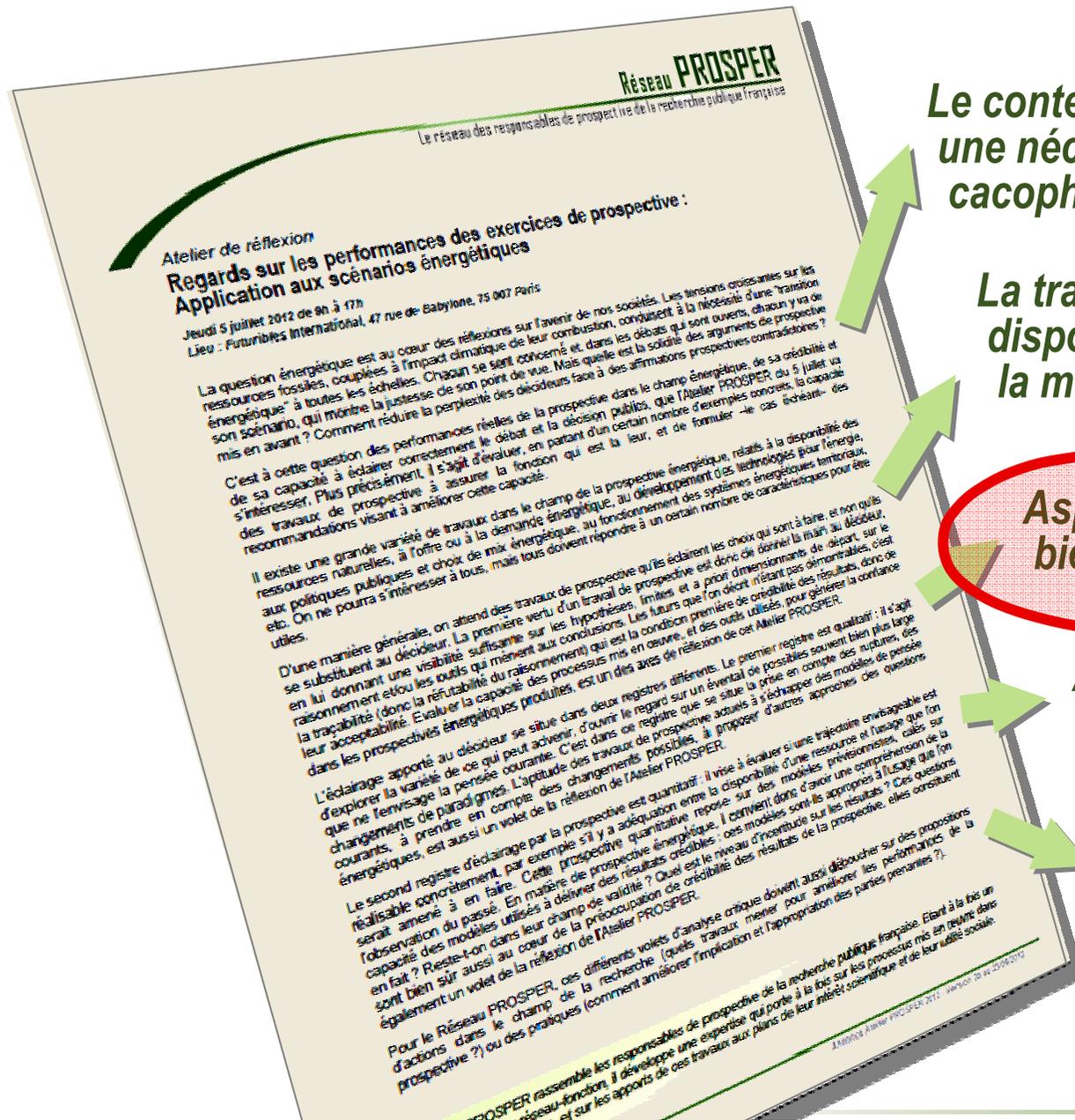
**Aspects qualitatifs : explore-t-on
bien le champ des possibles ?**

**Aspects quantitatifs : peut-on
croire les chiffres ?**

**Progrès attendus : quelles
pistes pour la recherche ?
Quelles améliorations
des pratiques ?**

➤ Les scénarios disponibles donnent-ils réellement la main aux décideurs ?

« D'une manière générale, on attend des travaux de prospective qu'ils éclairent les choix qui sont à faire, et non qu'ils se substituent au décideur. La première vertu d'un travail de prospective est donc de donner la main au décideur, en lui donnant une visibilité suffisante sur les hypothèses, limites et a priori dimensionnants de départ, sur le raisonnement et/ou les outils qui mènent aux conclusions. Les futurs que l'on décrit n'étant pas démontrables, c'est la traçabilité (donc la réfutabilité du raisonnement) qui est la condition première de crédibilité des résultats, donc de leur acceptabilité. Evaluer la capacité des processus mis en œuvre, et des outils utilisés, pour générer la confiance dans les prospectives énergétiques produites, est un des axes de réflexion de cet Atelier PROSPER. »



**Le contexte du débat énergétique :
une nécessité d'agir mais une
cacophonie prospective**

**La transparence : les scénarios
disponibles donnent-ils réellement
la main à ceux qui les utilisent ?**

**Aspects qualitatifs : explore-t-on
bien le champ des possibles ?**

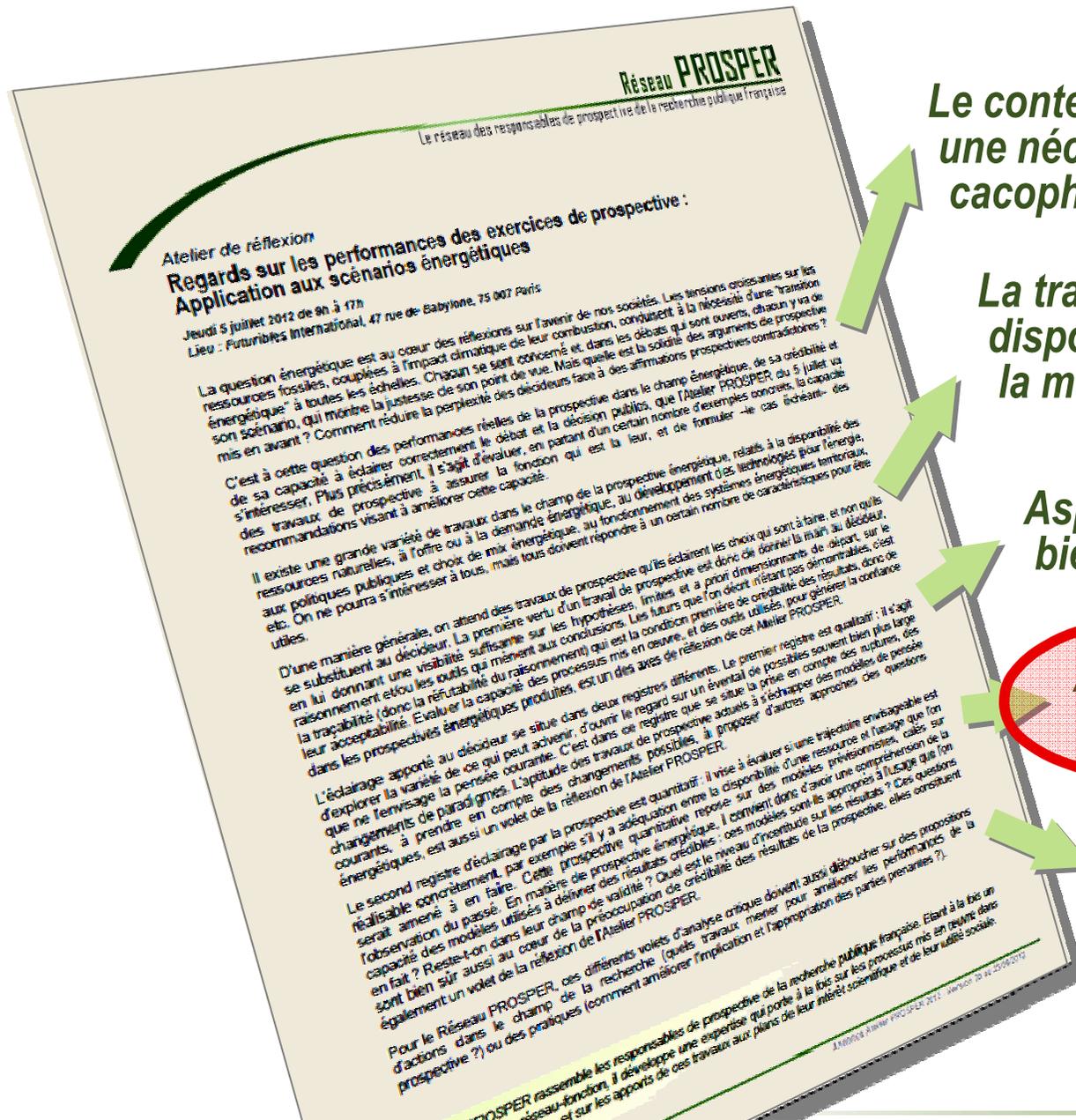
**Aspects quantitatifs : peut-on
croire les chiffres ?**

**Progrès attendus : quelles
pistes pour la recherche ?
Quelles améliorations
des pratiques ?**

➤ Explore-t-on bien le champ des possibles ?

« L'éclairage apporté au décideur se situe dans deux registres différents. Le premier registre est qualitatif : il s'agit d'explorer la variété de ce qui peut advenir, d'ouvrir le regard sur un éventail de possibles souvent bien plus large que ne l'envisage la pensée courante. C'est dans ce registre que se situe la prise en compte des ruptures, des changements de paradigmes. L'aptitude des travaux de prospective actuels à s'échapper des modèles de pensée courants, à prendre en compte des changements possibles, à proposer d'autres approches des questions énergétiques, est aussi un volet de la réflexion de l'Atelier PROSPER. »





**Le contexte du débat énergétique :
une nécessité d'agir mais une
cacophonie prospective**

**La transparence : les scénarios
disponibles donnent-ils réellement
la main à ceux qui les utilisent ?**

**Aspects qualitatifs : explore-t-on
bien le champ des possibles ?**

**Aspects quantitatifs : peut-on
croire les chiffres ?**

**Progrès attendus : quelles
pistes pour la recherche ?
Quelles améliorations
des pratiques ?**

➤ Peut-on croire les chiffres ?

« Le second registre d'éclairage par la prospective est quantitatif : il vise à évaluer si une trajectoire envisageable est réalisable concrètement, par exemple s'il y a adéquation entre la disponibilité d'une ressource et l'usage que l'on serait amené à en faire. Cette prospective quantitative repose sur des modèles prévisionnistes, calés sur l'observation du passé. En matière de prospective énergétique, il convient donc d'avoir une compréhension de la capacité des modèles utilisés à délivrer des résultats crédibles : ces modèles sont-ils appropriés à l'usage que l'on en fait ? Reste-t-on dans leur champ de validité ? Quel est le niveau d'incertitude sur les résultats ? Ces questions sont bien sûr aussi au cœur de la préoccupation de crédibilité des résultats de la prospective, elles constituent également un volet de la réflexion de l'Atelier PROSPER. »



**Le contexte du débat énergétique :
une nécessité d'agir mais une
cacophonie prospective**

**La transparence : les scénarios
disponibles donnent-ils réellement
la main à ceux qui les utilisent ?**

**Aspects qualitatifs : explore-t-on
bien le champ des possibles ?**

**Aspects quantitatifs : peut-on
croire les chiffres ?**

**Progrès attendus : quelles
pistes pour la recherche ?
Quelles améliorations
des pratiques ?**

➤ Quelles pistes pour la recherche ? Quelles améliorations des pratiques ?

« Pour le Réseau PROSPER, ces différents volets d'analyse critique doivent aussi déboucher sur des propositions d'actions dans le champ de la recherche (quels travaux mener pour améliorer les performances de la prospective ?) ou des pratiques (comment améliorer l'implication et l'appropriation des parties prenantes ?).



Autres suggestions ?

La discussion est ouverte ...
